

Appel à candidature pour le projet de thèse EVACYMA

Titre du projet

EVACYMA : Etude de la vulnérabilité et de l'adaptation au risque cyclonique à Madagascar

Présentation du projet de thèse

Le projet de thèse EVACYMA a pour but d'étudier la trajectoire de vulnérabilité et d'adaptation des territoires insulaires du sud-ouest de l'océan Indien dans la longue durée en s'appuyant sur l'analyse historique des événements de submersions marines.

1) le contexte scientifique

La région du sud-ouest de l'océan Indien est l'une des moins étudiées en ce qui concerne les questions de vulnérabilité face aux changements climatiques. L'Etat de Madagascar est le pays d'Afrique orientale le plus exposé aux cyclones ; il subit actuellement trois à quatre cyclones par an entre novembre et avril. Dans cette région, les projections montrent que les cyclones seront plus puissants, plus fréquents et produiront des précipitations plus fortes (Bloemendaal et al., 2022, Yamaguchi et al., 2023). Il existe très peu d'études sur l'évolution des niveaux extrêmes dans la région de Madagascar et ses alentours. Une des raisons principales est la faible quantité d'informations historiques dans cette région. Or la perspective historique permettrait de mieux appréhender les changements climatiques actuels. Le sujet de thèse que nous proposons s'articule entre les disciplines scientifiques de l'histoire environnementale, de la géographie et de l'océanographie côtière sur un territoire vulnérable et encore peu étudié. L'exploitation des différentes sources de données anciennes servira à reconstruire les conditions environnementales passées, à quantifier le passage des cyclones dans le sud-ouest de l'océan Indien sur les deux derniers siècles et à renseigner sur les changements à venir. Ce sujet invitera également à s'interroger sur les rapports entre événements extrêmes et sociétés littorales. Il s'agit d'un champ de recherche récent et particulièrement dynamique au sein des disciplines d'histoire environnementale et de géographie des risques qui a déjà suscité quelques travaux universitaires majeurs. Le questionnement scientifique de cette thèse s'articule donc autour de la thématique des risques dit « naturels » (D'Ercole, 1991 ; Pigeon, 2002) et plus particulièrement ici des risques associés aux forçages météo-marins de type submersion marine liée aux passages de cyclones.

2) les objectifs de la thèse

Le cadre temporel retenu pour cette étude couvre la période courant du milieu du XIXe siècle, correspondant aux prémices de la colonisation française de l'île, jusqu'à aujourd'hui, tandis que son cadre spatial s'étendra au sud-ouest de l'océan Indien, et en premier lieu au territoire de Madagascar. Les principaux objectifs de cette étude seront :

1. Reconstruire les séries de données d'observations historiques sur le niveau marin (données du Shom) et des conditions météorologiques à Madagascar (Jourdain, 2017) : il s'agit de séries de données inexploitées à ce jour dont la connaissance apportera de nouvelles connaissances utiles aux travaux de modélisations et d'ajustements des scénarios régionaux en matière de réchauffement climatique, mais également des précisions essentielles quant aux épisodes extrêmes ayant affecté les territoires de la région ; en particulier les extrêmes météorologiques représentés par l'activité cyclonique et les extrêmes marins associés aux submersions marines.
2. Comprendre les conditions de production de ces données, dans leur contexte scientifique et également politique : la place de la science comme instrument de pouvoir à Madagascar a été utilisé très tôt dans l'histoire des rapports de la France avec les peuples de cette île, que ce soit par les pères jésuites dont l'observation météorologique initiée à la fin du XIXe siècle a constitué un levier sur lequel ils ont assis leur légitimité auprès des autorités locales (Combeau-mary, 2011) ; ou bien dans une seconde phase de construction territoriale par l'autorité coloniale française, offrant ainsi le cadre institutionnel et juridique nécessaire au déploiement des dispositifs de surveillance. L'existence même de ces données est associée à cette période de l'histoire et reflète les rapports de pouvoir qui se sont joués entre la France et les territoires de la région. Il s'agira de caractériser cette dualité du savoir scientifique mais également de comprendre l'état actuel des choses.
3. Identifier les impacts et caractériser la vulnérabilité des territoires étudiés, ainsi que les solutions d'adaptations et les stratégies de réponses qui ont animé la vie et le développement de ces sociétés au cours des derniers siècles.

3) la méthodologie

Un important travail de recensement des événements extrêmes de type submersion (incluant les conséquences de ces événements sur les infrastructures et la population, le type d'instrumentation scientifique disponible, la réaction des institutions consécutive à ces événements, ...) sera fait en début de thèse en se basant sur les principales sources connues à ce jour :

- Annales Hydrographiques
- Annales Maritimes et Coloniales
- Archives nationales d'outre-mer (ANOM)
- Bulletin des sociétés de géographie
- Fonds ecclésiastique (congrégations catholiques, London Missionary Society)
- Annales des ponts et chaussées
- Journal officiel, presse écrite

Pour les données quantitatives, seront mises à disposition les données historiques du Shom et de Météo-France (Jourdain et al., 2017). Au Shom, à partir de l'inventaire existant, une dizaine d'années de mesure pourrait être ajoutée respectivement aux mesures numériques actuelles à la Réunion et à Mayotte. À Madagascar, des observations existent pour six sites (Antsiranana, Beravina, Fort-Dauphin, Nosy Be, Tamatave et Tulear) et fourniraient une quarantaine d'années de mesures inédites à exploiter. Il existe des recensements d'observations météorologiques rassemblées dans les carnets de bords des navires marchands, comme la base de données CLIWOC sur la période 1750-1850 ou des bases de données compilant des données d'observations météorologiques à échelle mondiale comme l'ISD (dès le début du XXe siècle).

Ce travail aura pour premier résultat d'établir un tableau synoptique des observations et des conséquences des événements climatiques tout au long de la période considérée. Cette base de données servira en outre de point d'appui pour nourrir des études ultérieures, telles que la

place de l'observation scientifique dans le contexte du partenariat France/Madagascar, ou bien la question de la valorisation de la mémoire scientifique du territoire ; et plus généralement la constitution des réseaux d'observation scientifique dans les territoires occupés par la France et leur devenir après son départ.

Conditions institutionnelles de réalisation de la thèse

Durée de la thèse	3 ans
Démarrage du projet	1 ^{er} octobre 2023
Financement	2135 € brut (d'autres guichets seront recherchés pour les frais de mission associés à la recherche doctorale)
Encadrement	<p>Directeur : Bruno MARNOT, Professeur d'histoire contemporaine, Université de La Rochelle, UMR LIENSs (Littoral Environnement et Sociétés).</p> <p>Co-directeur : Matthieu LE DUFF, Maître de conférences en géographie, Centre Universitaire de Formation et de Recherche (CUFR) de Mayotte, UMR Espace-Dev (IRD).</p>
Rattachement institutionnel du doctorant	<p>Laboratoire UMR LIENSs (Littoral Environnement et Sociétés) - Université de La Rochelle</p> <p>Ecole doctorale Euclide – Université de La Rochelle</p>

Profil du candidat

Le projet de thèse se situant à l'interface de l'histoire, de la géographie et de l'océanographie, le ou la candidat(e) doit présenter une compétence fondamentale pour l'une d'entre elles et une appétence pour les deux autres.

Le ou la candidat(e) devra effectuer des missions de dépouillement dans les archives de métropole (notamment Aix-en-Provence, Paris, Lorient, Brest) et des territoires de l'océan Indien.

Parallèlement à son travail de recherche doctorale, le ou la candidat(e) devra réaliser des publications dans des revues à comité de lecture et participer à des manifestations scientifiques. Ce travail de communication et de valorisation consistera à faire connaître ses recherches et à en montrer l'état d'avancement.

Modalités de la candidature

Le dossier de candidature comprendra les éléments suivants :

1. Un CV
2. Une lettre de motivation
3. Une lettre de recommandation rédigée par un enseignant-chercheur
4. Une copie numérique du dernier mémoire de master

Calendrier de sélection des candidats

Ce calendrier se déroulera en 3 phases :

1. Les dossiers doivent être adressés à Bruno Marnot (bruno.marnot@univ-lr.fr) et à Matthieu Le Duff (mleduff@univ-mayotte.fr) pour le vendredi 9 juin 2023.
2. Les dossiers feront l'objet d'un examen de sélection dont les résultats seront communiqués au cours de la semaine suivante.
3. Les candidat(e)s retenu(e)s pour admissibilité seront auditionné(e)s durant la première semaine de juillet (la date et les modalités seront explicitées ultérieurement par mail).